

25^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

18/09/2022 - année C

Chers frères et sœurs,

Alors que depuis 2 dimanches, nous sommes invités à regarder « vers le Ciel » et que, je l'espère, nous avons donc procuré cette semaine beaucoup de « joie dans le Ciel », voilà que les lectures de ce jour nous ramènent aux basses réalités de ce monde...

Il y est en effet question des possibles malversations financières, de gérant malhonnête, d'injustices salariales, d'exploitation du faible et du malheureux, du monde politique avec des chefs d'État qui peuvent « empêcher de mener une vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité » ...

Hélas, je ne suis pas sûr qu'on puisse mettre sous le film qui a pu se dérouler dans nos pensées en entendant cela : « toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite. »

C'est qu'effectivement, nous vivons bien dans un monde où ces réalités existent.

Attention, lorsqu'on parle de monde, il ne s'agit pas là du sens utilisé par St Jean pour évoquer toute la réalité du péché, mais bien l'univers d'ici-bas, avec toutes ses relations humaines, professionnelles, sociales et autres qui le compose et qui n'est pas toujours des plus sain et saint.

Devrions-nous alors fuir ce monde, cet univers et nous réfugier - pour ceux qui connaissent Jean Raspail - en Patagonie¹?

Certains sont certes appelés par Dieu à se mettre en retrait de ce monde où nous sommes invités à vivre habituellement : ce sont ce qu'on appelle les anachorètes, les ermites et d'une certaine façon, tous les religieux. Comme l'a rappelé le dernier Concile - *renonçant au monde*, ces personnes sont alors appelées par vocation à *ne vivre que pour Dieu seul*².

Mais une telle vocation, un tel appel de Dieu - où l'on consacre à Dieu toute sa vie - n'est pas une demande de fuir le monde, de le haïr.

Non, il leur est demandé d'en prendre un certain retrait plus ou moins radical (y compris parfois par une clôture !) pour être pour ceux qui vivent habituellement dans le monde (c'est à-dire vous et moi) des signes qu'un autre monde nous attend : celui « des demeures éternelles » évoqués par Jésus dans l'Évangile et qu'il ne faut pas l'oublier.

Il est vrai que de pouvoir rencontrer par exemple un moine ou une moniale est stimulant pour la vie de prière ou que de croiser une missionnaire de la Charité de Mère Térésa ravive l'attention que nous voulons et devons avoir vis-à-vis des plus pauvres... et qu'elle nous rappelle qu'au soir de notre vie sur terre « nous serons jugés sur l'amour »³.

Il nous faut beaucoup prier pour que le Seigneur suscite de nombreuses vocations religieuses, d'autant plus que l'univers dans lequel nous vivons est très sécularisé et laïc et qu'il a donc supprimé beaucoup de signes qui rappelaient la foi chrétienne et la finalité de nos vies, à commencer par les calvaires aux coins des carrefours.

Ceci étant dit, pour la plupart d'entre nous, il ne s'agit donc pas de vivre dans une abbaye ou un monastère ou encore en stylite sur une colonne dans le désert d'Égypte.

Non, Dieu nous appelle à vivre dans ce monde où, de fait, il y a des gérants malhonnêtes, où les gouvernants rendent difficile une vie calme et pieuse.

¹ Jean Raspail, dans les années 50, explora la Patagonie, en tira un livre «Le Jeu du Roi » où il imagine un successeur à Orélie-Antoine de Tounens ; en 1981, il publia un roman « **Moi, Antoine de Tounens, roi de Patagonie** ». Des lecteurs se prirent au jeu, le courrier fut tel que l'écrivain décida d'ouvrir chez lui, en Provence, un consulat général de Patagonie. Depuis, le Royaume de Patagonie apparaît régulièrement en des œuvres littéraires ou théâtrales. Ainsi, une pièce mise en scène par Michèle Venard et créée au Théâtre de la Gare à Paris donna de l'aventure d'Orélie de Tounens une vision différente de celle de Raspail.

² Perfectae Caritatis n° 5.

³ St Jean de la Croix

Mais qu'attend-Il de nous alors ?

Il attend que nous rendions ce monde plus saint, que nous l'élevions vers Lui et que pour cela, nous nous montrions habiles !

Comment ?

En premier lieu par la prière : saint Paul nous l'a rappelé dans la 2^{ème} lecture nous encourageant, *avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité...*

Notre clôture à nous, en quelque sorte, c'est le monde ! Nous avons à être des « contemplatifs dans le monde ». Et donc, prier pour ceux que nous croisons, pour ceux avec qui et pour qui nous travaillons, en demandant pour eux telle ou telle grâce, en rendant grâce à Dieu pour telle ou telle de leur qualité ou bienfait que Dieu leur accorde et dont ils ne se rendent peut-être pas même compte, en intercédant pour eux...

Prier aussi pour que le Seigneur leur remette leurs dettes, pour reprendre l'Évangile...C'est-à-dire, pour que le Seigneur, le moment venu, leur évite non seulement l'Enfer, mais aussi le Purgatoire... (au besoin en faisant aussi célébrer des messes à leur intention !)

« dimite nobis, débita nostra... »

C'est cela se faire des amis afin qu'il nous accueille dans les demeures éternelles !

J'espère que nous aurons cette belle surprise de nous voir accueilli au Ciel par une multitude de personnes dont nous ne nous serons pas souvenues mais qui nous diront : Oh merci ! tu as dit un jour un « je vous salue Marie » pour moi tandis que tu attendais patiemment que je passe tous mes achats à la caisse d'un magasin ! Grâce à cela, j'ai évité l'enfer pour mes si nombreux péchés commis par ailleurs...

Oh merci, tu as un jour remercié Dieu pour moi et j'ai évité de passer plus de temps au purgatoire parce que j'avais manqué de gratitude envers le Seigneur, etc...

Voyez-vous, si les bénédictins, par exemple, prient 8 heures par jour, nous ne sommes pas en reste... Car les heures où nous pouvons côtoyer du monde, elles ne sont pas peu nombreuses non plus !

→ Cf : prier pour les autres élèves, les personnes qui prennent le train ou le bus pour aller à l'école, le cuisinier de la cantine, la personne qui ouvre la grille à l'entrée de l'école, le facteur, le voisin qui sort ses poubelles, etc...

Parmi ceux qui nous entourent, Saint Paul attire notre attention sur certains : *les chefs d'État...* et là de fait, il y a de quoi prier ! Mais aussi *tous ceux qui exercent l'autorité...*

Les élèves pour leur professeur, les enfants pour leur parents, les enfants du catéchisme pour leur catéchistes, les paroissiens pour leur curé, le curé et ses paroissiens pour leur évêque et le Pape, etc... Et là encore, en faisant pour eux des demandes, mais aussi des actions de grâce !...

Voilà donc une 1^{ère} mission que nous avons à exercer dans le monde où nous vivons...

Il me plaît à penser à tous ces foyers de prière que vous représentez là où vous vivez... Puisse ainsi la France non seulement ne pas avoir de zone blanche pour la téléphonie mobile mais surtout ne pas avoir de zone blanche dans le réseau de la prière !

Ensuite, ce que nous avons à faire, c'est bien sûr d'assurer dans l'honnêteté et la justice notre devoir d'état. Ce que nous avons à faire, nous disait Jésus, c'est être des gens de confiance !

C'est le premier article de la loi scout : « *Le scout met son honneur à mériter confiance !* »

C'est très révélateur qu'il existe un site web d'annonce qui porte ce nom !!!

Le monde dans lequel nous vivons attend en fait des personnes honnêtes, consciencieuses, justes, et plus encore des personnes saintes, de vrais disciples de Jésus !

Puissions-nous être de ceux-là !

Vous le savez sans doute, c'est ce qu'a rappelé le dernier Concile dans son document sur l'apostolat des laïcs. Je vous en relie un extrait⁴ :

⁴ Concile Vatican II, Décret *Apostolicam Actuositatem* n° 4

Dans le pèlerinage qu'est cette vie, cachés en Dieu avec le Christ, et délivrés de la servitude des richesses, tout en tendant à ces biens qui demeurent éternellement, les fidèles laïcs se vouent tout entiers, d'un cœur généreux, à étendre le Royaume de Dieu et à pénétrer l'ordre des réalités temporelles d'un esprit chrétien et à le parfaire. Au milieu des adversités de cette vie, ils trouvent leur force dans l'espérance...

Poussés par la charité qui vient de Dieu, ils pratiquent le bien à l'égard de tous, surtout à l'égard de ceux qui sont leurs frères dans la foi, rejetant « toute malice, toute fausseté, hypocrisie, envie, toute médisance et attirant ainsi les hommes au Christ.

Se mettant à la suite de Jésus pauvre, ils ne se laissent aller ni à l'abattement à cause de la pénurie des biens temporels, ni à l'orgueil à cause de l'abondance de ces biens

Imitant le Christ humble, ils ne deviennent pas avides de vaine gloire...

Entretenant entre eux une amitié chrétienne, ils se fournissent entre eux une aide mutuelle dans tous les cas de nécessité...

Ils auront beaucoup d'estime pour la compétence professionnelle, le sens familial et civique, et les vertus qui sont relatives au comportement social, comme la probité, l'esprit de justice, la sincérité, l'esprit d'humanité, la force d'âme, sans lesquelles même une vie vraiment chrétienne ne saurait subsister.

Chers frères et sœurs,

La tâche est immense, mais la grâce de Dieu est puissante... Bien plus que la malice ou la malhonnêteté !

Alors, demandons cette grâce au Seigneur puisqu'Il nous invite à vivre dans le monde comme le levain dans la pâte pour élever ce monde vers Lui par notre sainteté et nos vertus humaines !

Appuyons-nous sur la prière des religieux et consacrés qui justement prient pour nous qui sommes dans le monde, comme du reste nous prions pour eux et pour qu'ils aient des vocations...

Le texte du Concile que je vous lisais il y a peu s'achevait en disant :

Le modèle accompli d'une telle vie spirituelle et apostolique est la bienheureuse Vierge Marie, Reine des apôtres, qui, pendant qu'elle menait sur terre la vie commune à tous, remplie des soins et labeurs familiaux, était toujours intimement unie à son Fils et coopérait à l'œuvre du Sauveur d'une manière tout à fait singulière ; maintenant, après avoir été élevée au ciel, « dans son amour maternel, elle s'occupe de frères de son Fils, qui sont encore en pèlerinage et qui sont en proie aux dangers et aux angoisses, jusqu'à ce qu'ils parviennent à la patrie bienheureuse».

Et d'ajouter : Que tous l'honorent avec une très grande dévotion et confient leur vie et leur apostolat à sa maternelle sollicitude.

C'est donc ce que nous faisons avec joie !

Oui, que Notre Dame nous aide à vivre comme elle dans ce monde où le Seigneur nous a mis, non pas pour que nous le fuyons, mais pour que nous y travaillions afin qu'Il puisse y faire son œuvre de Salut !

Fiat ! Seigneur ! Voici tes serviteurs que nous sommes !

Que ta volonté soit faite et qu'ainsi ton règne vienne et s'étende plus encore dans notre monde d'aujourd'hui !

PRIERE UNIVERSELLE

18/09/2022 - année C

1. Prions pour la Sainte Église de Dieu en particulier pour ceux à qui Il a confié le service de l'autorité : notre Pape, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur de les soutenir de sa grâce afin qu'ils nous aident à « mener notre vie en toute piété ».

2. Prions pour les gouvernants des nations.

Supplions le Seigneur de les aider dans l'exercice de leur mission afin que les hommes du monde entier puissent mener « leur vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité ».

3. Prions pour tous ceux qui connaissent l'épreuve de la maladie ou du deuil.

Intercédons auprès du Seigneur pour qu'ils trouvent auprès de ceux qui les entourent des personnes remplies de compassion, de compétence professionnelle et de Charité authentique.

4. Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à mettre en œuvre ce qu'il vient de nous dire afin que dans le monde où Il nous envoie nous soyons des âmes de prière et des personnes sur lesquelles on puisse compter.

Confions Lui notre vie paroissiale, en particulier tout ce qui concerne le Catéchisme. Qu'il trouve en nous tous de ses disciples heureux de mettre en œuvre ce qu'Il nous dit dans la Sainte Écriture.